



Si le charme de la capitale britannique demeure intact, le contexte économique fragilise son statut de troisième place mondiale du marché de l'art au profit de sa rivale française. Dans ce paysage en pleine reconfiguration, l'Afrique s'impose comme un prisme central au sein des principales foires de l'automne que sont Frieze, Art Basel Paris, 1-54 et AKAA.

Cet automne, le marché de l'art contemporain s'apprête à livrer son habituel face-à-face entre Londres et Paris dans une course à l'influence et à la visibilité. Du 15 au 19 octobre, Londres accueille Frieze London/Frieze Masters pendant que la 1-54 présente sa sélection d'art contemporain africain à Somerset House. Une semaine plus tard, sur le même modèle, Paris reçoit Art Basel et la dixième édition du satellite AKAA, dédié à l'art africain.

Frieze London et Frieze Masters restent des institutions clefs du calendrier artistique mondial. Leur programmation structurée, mêlant exposition générale, « Focus » (scène émergente), « Spotlight » (art moderne), « Studio » (art contemporain) ou « Masters » (de l'Antiquité au XXe siècle), propose aux collectionneurs exigeants un parcours entre marché contemporain et profondeur historique. Comme chaque année, Frieze attend des ténors du marché international (Gagosian, Pace, White Cube, David Zwirner, Hauser & Wirth, Perrotin...). Côté institutions, Frieze promet chaque année des acquisitions via des fonds comme celui de la Contemporary Art Society (CAS) et l'Arts Council Collection, destinés à enrichir des collections publiques britanniques d'œuvres présentées à la foire. La nouvelle section « Echoes in the Present », initiée par le chercheur nigérian et britannique Jareh Das, croisera historiographies de l'Afrique, du Brésil et de la diaspora, témoignant de l'ambition curatoriale de Frieze d'étendre ses géographies au-delà du canon occidental.

L'Afrique au centre

À quelques stations de métro du Grand Palais, AKAA revient au Carreau du Temple pour sa dixième édition. Placée pour la première fois sous la direction artistique du galeriste Sitor Senghor, habitué de ces foires spécialisées, AKAA a choisi le thème de la matière : comme support, comme mémoire, comme politique. On retrouvera la galerie Fondation Montresso (Marrakech) avec l'artiste Kouka Ntadi montré l'an dernier à Marrakech. On y découvrira aussi la Galerie Adam, venue de Dakar avec les terres cuites de Seyni Awa Camara, BKhZ (Johannesburg) qui présentera Terence Maluleke ou encore le solo show du photographe mozambicain Mário Macilau chez Movart (Lisbonne). La galerie parisienne Christophe Person poursuit son engagement avec l'artiste marocaine Ghizlane Sahli et montre aussi la valeur montante du Burkina Faso, Nyaba Léon Ouedraogo. Cette édition anniversaire se veut un moment de consolidation pour AKAA, qui revendique un rôle plus affirmé dans l'écosystème parisien, à la croisée de l'Afrique, des Caraïbes et des diasporas. On sera attentif à la manière dont Sitor Senghor, en choisissant ce thème fédérateur, redéfinit les contours d'une foire qui se veut laboratoire autant que vitrine.

Par Meryem Sebti